

L'aventure du bâtiment ICMC/IKMZ de l'Université de Cottbus (Allemagne)

Andreas Degkwitz
Directeur de l'ICMC/IKMZ
Cottbus, Allemagne

Résumé

Le bâtiment ICMC/IKMZ est une aventure réellement passionnante dans son design architectural. D'autre part, le bâtiment représente un magnifique exemple pour un nouveau type de bibliothèque. On n'y trouve pas les aspects traditionnels des bâtiments de bibliothèque comme la salle de lecture centrale ou les salles typiques de magasins. Notre bibliothèque est aussi appelée le 'troisième lieu' pour toutes les demandes et besoins concernant la communication et l'information des chercheurs, enseignants, étudiants ainsi que les résidents de la ville et de la région de Cottbus. Elle est accessible, inspiratrice et surprenante à l'instar de l'internet perçu comme la clé du monde des nouveaux médias. A partir de là le bâtiment est un symbole très convaincant de ce qu'on appelle la société de la connaissance.

Le bâtiment de l'Information, Communication et Media Center / Informations, Kommunikations und Medienzentrum (ICMC/IKMZ) de l'Université technique du Brandebourg à Cottbus / Brandenburgische Technische Universität Cottbus – fut conçu par les architectes suisses Herzog & de Meuron et terminé en novembre 2004, après trois années de phase de construction ; c'est un édifice de 32 mètres en béton hautement renforcé couvert par une double coquille, la façade de verre étant travaillée en relief avec des graffitis stylisés. Le plan de base du bâtiment a un profil incurvé ressemblant à une feuille de trèfle qui n'a pas explicitement de devant et d'arrière.

III.1 La position du bâtiment de l'ICMC¹ [photo]

L'étonnante architecture extérieure continue à l'intérieur avec un escalier en spirale s'étendant du 1er au 6^e étage, et un jeu de couleurs frappantes (en jaune vibrant, vert, magenta, rouge et bleu) pour les parties du revêtement de sol et les murs. En outre, une autre caractéristique du bâtiment est que dans le plan de sol aucun des plans d'étage n'est identique. Seules quelques zones sont vraiment séparées, dont les secteurs du management et de la gestion (7^e étage), ainsi que des secteurs de la technique et du pool informatique destiné à l'entraînement des étudiants (1er et 2^e sous-sol) qui font exception. Cette conception autorise une utilisation flexible et ouverte du bâtiment qui permet à dessein de nombreuses activités et formes de communication pour les utilisateurs individuels ou en groupe. Les espaces de travail et de lecture sont équipés de cabines sécurisées liées à chacun des étages, tandis que les magasins en accès libre de la bibliothèque – reliés à l'étage – et rangés par sujets sont situés au coeur du bâtiment.

III.2 : Le bâtiment IKMZ au nord-ouest [photo]

¹ Tous les droits de celle-ci et des autres illustrations et photographies sont détenus par le IKMZ du BTU. Les photographies ont été prises par Ralf Schuster (IKMZ, BTU de Cottbus). Toute personne ayant un grand intérêt pour les photographies, y compris leur utilisation et leur diffusion devra consulter le bureau du secrétariat de l'IKMZ par mail à l'adresse suivante : secretariat@ikmz.tu-cottbus.de ; par la poste : Nordstrasse 14, 03044 Cottbus , par fax : 0049355/692277.

Le fait que de nombreuses personnes différentes utilisent généralement les bibliothèques, même si l'accès internet n'est pas assujéti aux contraintes de temps et d'espace, n'est pas d'ordinaire lié à l'architecture des bâtiments de bibliothèques ; celles-ci continuent d'être indispensables comme lieux d'étude académique. Cependant, quand une bibliothèque devient une attraction touristique, son architecture a en général quelque chose à voir avec ce développement. Depuis que le bâtiment de l'ICMC/IKMZ de l'Université technique du Brandebourg à Cottbus fut ouvert en février 2005, il a été visité par environ 20.000 touristes. Dans le champ tangible de tension créé par le design d'un vase de Alvar-Aalto et l'impression d'un « Castel del Monte », la sculpture architectonique qu'est le bâtiment l'ICMC/IKMZ est devenu non seulement un summum de l'architecture, mais aussi un symbole de l'université, de la ville et de la région. ²

Les deux aspects suivants jouent probablement ici un rôle décisif : les bâtiments de bibliothèques, comme les livres, ont leurs destinées. L'atmosphère et l'emplacement d'une bibliothèque influence son architecture, soit qu'elle se conforme aux approches traditionnelles dans son design ou qu'elle représente un effort conscient pour rompre avec les paradigmes traditionnels. L'ancien terrain de sports sur lequel se trouve le bâtiment IKMZ ne doit pas, en principe, évoquer quelconque association historique. Conjugué au fait que la ville universitaire de Cottbus a une tradition³ académique relativement jeune, cela signifie que peu de considération doit être versée au passé. En revanche, cela rend possible la création d'un avenir dans un état d'esprit ouvert. En d'autres termes, les fonctions du bâtiment peuvent être réalisées sans avoir toujours à adopter des modèles éprouvés et testés, et mis en oeuvre comme une expérience architecturale, en prêtant l'attention aux exigences d'un édifice de bibliothèque. A cet égard, la question décisive est de savoir si le bâtiment possède à la fois les composantes d'une salle de lecture centrale, considérée traditionnellement comme essentielle, et des magasins clairement identifiés ; car ce sont ces deux paramètres qui transforment un bâtiment conçu en accord avec les critères traditionnels d'une bibliothèque.

III.3 : Le bâtiment IKMZ depuis le sud [photo]

Le bâtiment de l'ICMC/IKMZ n'a pas de salle de lecture centrale, ni surfaces délaissées, les rayonnages ayant un caractère de magasin si clairement identifiable que leur usage comme espace de stockage est le seul concevable, ou crucial pour l'impact du bâtiment comme bibliothèque. L'ICM/IKMZ comprend aussi trois co-éléments architecturaux de base qui ne correspondent pas au paradigme traditionnel : un espace ouvert qui (à l'exception des surfaces de plancher) s'étend du premier étage du sous-sol au sixième étage supérieur et non subdivisé par une quelconque cloison ; son plan des couleurs d'intérieur ; et un escalier bien conçu à la fois comme trompe-l'oeil et lien entre deux étages différents. Autrement dit, et quelque peu ostensiblement : l'IKMZ est exemplaire en tant que structure contredisant ouvertement le langage architectural traditionnel associé aux bibliothèques et leurs bâtiments.

III.4 : Le bâtiment IKMZ depuis le sud-ouest [photo]

Un aspect remarquable de la description fournie par les architectes Herzog et de Meuron⁴ est

2 Une description du bâtiment de l'IKMZ ainsi que l'histoire de sa construction est disponible ici : <http://www.tu-cottbus.de/einrichtungen/de/ikmz-gebaeude.html>. En conséquence, la présente contribution ne contient pas de description séparée du bâtiment. La bibliographie est disponible ici : <http://www.tu-cottbus.de/einrichtungen/de/ikmz/presentationen/ikmz-gebaeude/bibliographie.html>

3 Fondée en 1991, l'Université technique du Brandebourg à Cottbus est la seule université technique dans le Land de Brandebourg. La ville de Cottbus est située au sud-est du Brandebourg (ca.120 km de Berlin)

4 Cf. Herzog & de Meuron : IKMZ, BTU, COTTBUS, 1994, 1998-2004. Bâle 2005. J'ai cité cette description du projet qui m'a été envoyée par le Bureau d'architecture Herzog & de Meuron. Si vous avez d'autres questions

la manière toute naturelle avec laquelle il aborde la mise en oeuvre de la fonction du bâtiment de la bibliothèque sans toutefois entrer dans des détails considérables. La priorité a été évidemment donnée aux formes créatrices et aux structures qui sont en rapport avec l'édifice et son environnement urbain. Les architectes mettent l'accent sur les tensions entre les formes rondes et les formes anguleuses, le continuum spatial fluide et les systèmes orthogonaux, ainsi que le mouvement, la lumière et les matériaux. Il en résulte que les fonctions de la bibliothèque semblent être plus un prétexte qu'une raison pour choisir ce design architectural particulier. La façade, gravée en caractères de diverses langues, est censée illuminer les fonctions du bâtiment. En d'autres termes, c'est l'impact mystifiant des caractères gravés, et non d'abord le concept de salle qui articule la bibliothèque constituant l'ICMC/IKMZ. En même temps, la façade, qui déguise énigmatiquement le bâtiment dans la journée, apporte la nuit « la lumière dans l'obscurité ». Qui plus est, grâce aux couleurs puissantes du spectre à l'intérieur, le bâtiment ICMC/IKMZ se transforme lui-même en medium, ajoutant plus d'intensité à l'expérience de la construction de bibliothèque.

III.5 : Détail de la façade sur le bâtiment IKMZ [photo]

De quelle autre façon la structure de l'IKMZ construit-elle le « futur » ? L'expansion de l'internet comme canal de distribution pour des contenus relatifs à la bibliothèque a transformé pour toujours la propre image des bibliothèques. Leur fonction comme dépôt d'unités physiques de médias en papier relié évoque la métaphore de la chambre du trésor et du réceptacle du savoir. Décisive pour la valeur de leur fonds est leur fonction de mémoire et de réservoir de la connaissance humaine transmise. L'exclusivité de la bibliothèque est légitimée dans ce modèle de transmission du passé et se justifie ainsi comme un « château du saint-Graal de la connaissance ». En forçant quelque peu le trait, on pourrait dire que la tradition quasi-sacrée de la mémoire humaine est renfermée et accessible principalement à la « communauté des initiés », ou ceux qui s'appliquent à acquérir et approfondir leurs connaissances comme chercheurs.

En complet contraste est la conception de la bibliothèque comme centre d'information et de communication. Dans ce cas, la bibliothèque est vue comme un lieu transitoire qui, comme l'internet, s'établit lui-même progressivement comme un medium clé caractérisé de plus en plus par l'ouverture et l'accessibilité. Les bibliothèques ne sont donc plus désormais les voûtes du trésor, mais des lieux publics qui, à côté du lieu de travail et de la maison, se transforment en un soi-disant « troisième lieu » qui satisfait essentiellement un besoin d'information et de communication⁵. La bibliothèque devient un « non lieu » qui, dans les conditions d'études académiques, ou « life long learning », peut être désigné comme un centre de formation.⁶

III.6 : L'escalier présentant une vue du second étage [photo]

Ces considérations montrent non seulement la complexité d'un non lieu, mais aussi son caractère expérimental, qui assume la forme d'un scénario d'utilisation dans les bibliothèques traditionnelles et a formé le concept architectural du bâtiment IKMZ. L'ouverture et la transparence de la structure de l'édifice crée les préconditions pour un « troisième lieu ». Cependant, la fonction de la bibliothèque se signale par l'écriture énigmatique de la façade,

concernant toute utilisation ultérieure de ce texte, prenez contact directement avec le bureau de l'architecte à l'adresse suivante : Herzog & de Meuron, Rheinschanze 6, CH – 4056 Basel, Tel.: +41 61385 57 57, E-Mail: info@herzogdemeuron.com

5 Voir Kersting-Meulemann, Ann; Schmidt, Kerstin; Voigt, Rolf: « Der Dritte Ort ». A report from the 8th Frankfurt Scientific Symposium. - in ABI-Technic 28 (Heft 4) 2008, pp.230-246.

6 Marc Augé: *Orte und Nicht-Orte, Vorüberlegungen zu einer Ethnologie der Einsamkeit*. Translated from the French by Michael Bischoff. - Frankfurt am Main, Fischer, 1994.

autrement dit, par l'Arcanum de lettres qui caractérise les bibliothèques traditionnelles en terme de richesse de leur stock imprimé et de textes. L'Arcanum est « littéralement » ouvert comme une métaphore, sans être décryptée en fait, défiant toute tentative de décodage. Fondamentalement, la texture de la connaissance humaine est citée comme une énigme et se réfère, dans le bâtiment de l'IKMZ, à la bibliothèque comme « troisième lieu ». Cela soulève la question de savoir comment les bâtiments de bibliothèque sont utilisés et perçus par leurs utilisateurs.

III.7 : Les escaliers et le rez-de-chaussée [photo]

Exprimée plus concrètement, la question est la suivante : les bibliothèques sont-elles surtout des lieux de concentration, de paix et de tranquillité, ou d'abord et avant tout des lieux de travail et de communication ? Cette question constitue le titre d'une thèse de Michael Dufter⁷ contenant une étude comparative sur l'impact de plusieurs concepts architecturaux, tels qu'ils furent exemplifiés à la Bibliothèque du Land de Saxe et Bibliothèque universitaire de Dresde / Sächsische Landesbibliothek und Universitätsbibliothek (SLUB) Dresden⁸, et à l'ICMC/IKMZ de l'Université de Cottbus. Pour sauvegarder les résultats de l'étude statistique, les utilisateurs furent interrogés et leurs réponses évaluées. Le fait que l'acceptation et l'évaluation des deux bâtiments de bibliothèque le furent sur la base de critères⁹ fonctionnels et esthétiques est ici déterminant. Dufter résume les résultats comme suit.¹⁰

En général, l'enquête a cherché à démontrer l'impact esthétique et symbolique de l'architecture sur ses utilisateurs. Avant tout, elle examine dans quelle mesure un design architectural spécifique peut influencer un comportement établi, aux attitudes ancrées, et si un concept de design spécifié par des experts en construction était actuellement reflété dans le jugement passé par des profanes. A cette fin, une comparaison quasi-expérimentale fut faite – sous la forme d'une étude de terrain – par deux bibliothèques contemporaines. De la conception du design de l'architecte et des commentaires de la presse commerciale, il fut conclu que la Sächsische Landesbibliothek – Staats – und Universitätsbibliothek Dresden (SLUB) relevait plus d'un « lieu de concentration », alors que les Informations, les Communications et le Centre des médias de la BTU de Cottbus (IKMZ) relevait davantage d'un « lieu de communication ».

« Dans l'ensemble, leurs utilisateurs évaluèrent positivement les deux bibliothèques. Les résultats d'une comparaison directe des critères de type général, instrumental et qualitatif furent significativement en faveur du SLUB – une indication du fait que les bâtiments qui tendent à être conçus selon un canon traditionnel des formes sont aussi vus plus favorablement par les jeunes adultes (étudiants). Autrement dit, la bibliothèque au design non-conventionnel a rencontré les plus grandes difficultés à gagner la reconnaissance de ses utilisateurs... »

« ... le questionnaire montrait en détail que les intentions de design des planificateurs («

7 Dufter, Michael (2009). Bibliothek als Ort der Ruhe und Konzentration – Bibliothek als Ort der Arbeit und Kommunikation. Technische Universität Dresden, Diplomarbeit, 2009. Kurzfassung u.d.T. : Dufter, M. & Richter, P.G. : Die Universitätsbibliothek im Medienzeitalter: «Ort der Konzentration» oder «Ort der Kommunikation»? www.architekturpsychologiedresden.de/ddarbeiten/dufter_bibliotheken.pdf.

8 See <http://www.slub-dresden.de/en/>

9 Les perspectives examinées par Dufter sont l'utilisateur et son comportement, l'évaluation de l'architecture, l'activation, les demandes, l'atmosphère de travail et la personnalité. cf. Dufter (2009), pp.112-126.

10 Cf. Dufter (2009), pp. 232-233.

lieu de concentration » versus « lieu de communication »), qui trouvent à s'exprimer dans une variété de facettes architecturales, se reflètent aussi dans la perception, l'expérience et le comportement des utilisateurs. De là, l'atmosphère des salles au SLUB, en contraste avec celle de l'IKMZ, fut trouvée plus traditionnelle, concentrée, méditative et introspective. La mesure de la tension mentale montra que la monotonie et la saturation ne joua aucun rôle dans un contexte de bibliothèque. Cependant, il y eut des différences notables pour la concentration et la fatigue mentale. Les lecteurs qui utilisaient le SLUB rapportèrent qu'ils trouvaient là un plus grand stimulus intellectuel et étaient mieux capables de concentration. Cela, à son tour, fut associé à une grande fatigue mentale, mais en aucun cas préjudiciable à la santé. Les utilisateurs de l'IKMZ, en revanche, ont déclaré qu'ils ne s'étaient pas suffisamment stimulés, bien qu'ils se soient sentis plus enjoués et détendus. En général, la concentration était meilleure au SLUB, tandis qu'il y avait un plus grand sentiment de bien-être à l'IKMZ... »

Les évaluations de fonctionnalité des utilisateurs révèlent une préférence pour le paradigme traditionnel mis en application dans le SLUB de Dresde plutôt que pour « le futur comme expérience construite » telle qu'elle est représentée par le CICM/IKMZ. Ainsi le modèle traditionnel est attesté comme « meilleure pratique », une recommandation que le « bâtiment expérimentant le futur » a cependant à gagner. Pour autant, cela ne signifie pas que l'expérience a échoué : le bâtiment ICMC/IKMZ est manifestement un succès, et même trop, comme le montre la réaction (*feedback*) de l'utilisateur obtenue par Duster. En même temps, on peut grandement penser que le modèle du « troisième lieu », tel qu'il est énoncé pour le bâtiment CICM/IKMZ marquera la voie de futurs développements dans l'architecture des bibliothèques. Ainsi que les résultats des analyses de Duster le montrent, même sans thématiser explicitement le phénomène de « troisième lieu », la fonction transitoire des bâtiments de bibliothèque a déjà laissé sa marque sur les bâtiments aux structures traditionnelles. L'interprétation de la « tradition sous une forme moderne » choisie ici n'est pas vraiment plausible, car ce n'est pas tant l'équipement d'un bâtiment qui est ici en cause, mais les structures de la construction de base. Aussi longtemps que l'impact des structures traditionnelles demeure le problème crucial, le bâtiment restera voué à la tradition : l'usage des matériaux comme l'aluminium, le verre et le béton armé n'y changera rien. Mais si un « troisième lieu » est caractérisé comme bibliothèque par sa façade, se passant ainsi des éléments centraux structurels d'un bâtiment de bibliothèque traditionnelle, alors une qualité nouvelle et différente sera exigée, celle qui – dans l'état actuel des choses – se réfère de façon plus appropriée à une « expérience » ou une « aventure » plutôt qu'à la « meilleure pratique ».

III.8 : L'« escalier en spirale » vu d'en haut [Photo]

The ICMC/IKMZ a reçu le prix de la 'Bibliothèque de l'année 2006' de la Fondation ZEIT Ebelin et Gerd Bucorius et le prix national 'Big Nike' de l'Union des architectes allemands (Bund Deutscher Architekten).